

violente diatribe que par Madame Loubet qui n'hésita pas à traiter le Président du Conseil de franche canaille. Le député en question prenant alors part à la conversation, dit à M. Loubet qu'il était assez étonné mais très heureux de l'entendre parler ainsi de M. Combes ; puis ajouta : « J'en suis d'autant plus heureux que, par les hasards du placement parlementaire, je me trouve à la Chambre précisément derrière le banc des ministres et le fauteuil de M. Combes. Je puis vous dire que le Président du Conseil ne ménage pas le Président de la République, et qu'il n'y a pas d'injures, même grossières, qu'il ne dise journellement contre lui. Je vois, Monsieur le Président, que vous lui rendez avec usure sa monnaie ; mais je crois que vous êtes encore son débiteur, car il dit encore plus de mal de vous que vous n'en dites de lui ». Voilà un bel exemple de l'accord qui règne dans les sphères gouvernementales.

— Une grosse évolution se fait en Italie ; le *non expedit* va cesser d'exister. Aux prochaines élections politiques, les Italiens catholiques iront voter pour des candidats de leur bord ; ce qui modifiera profondément la physionomie de la Chambre italienne. Je ne dis pas que le pape abrogera solennellement le *non expedit*, qui originellement n'était qu'une direction ; je dis qu'on le laissera abolir pratiquement, en rendant les évêques juges de ce qu'il conviendra de faire dans chaque diocèse pour obtenir que la religion soit honorée ou au moins respectée. Un article de la *Civiltà Cattolica* a été sous ce rapport très remarqué, car il pousse à l'organisation des catholiques en vue des élections futures. Cette organisation doit partir d'un centre unique ; et la docte revue prône la formation d'un comité d'action chargé de centraliser toutes les indications, d'orienter tous les dévouements, de réunir toutes les forces catholiques. « Il nous suffit de suggérer l'idée, disait-elle, c'est aux catholiques d'Italie à la recueillir ». Et elle a été bien vite recueillie, car les journaux nous apprenent déjà la formation de ce comité central chargé d'organiser tous les comités électoraux catholiques dans l'Italie. Ce groupe s'appelle l'Union nationale entre les électeurs catholiques italiens ». Il se